

Notes politiques

Bruno Retailleau prend sa carte à l'UMP

Bruno Retailleau annonce qu'il va prendre sa carte à l'UMP. Une « évolution naturelle », explique le président du conseil général, rappelant qu'il est rattaché au groupe UMP au sénat depuis l'automne.

« On m'a sollicité en janvier pour entrer au bureau politique national, poursuit-il. Ça a été le déclencheur. Ensuite, c'est une question de conviction, la politique a pour objet de rassembler les gens. Quand on est responsable public, on doit s'engager. » (Lire aussi page 4)

Le « hussard » de Sarkozy dans l'Ouest

Cet ancien disciple de Philippe de Villiers a choisi de soutenir le président sortant et va participer à son comité de campagne.

Entretien

Bruno Retailleau.

Sénateur, président du conseil général de la Vendée.



Archives Ouest-France

Philippe de Villiers, qui seraient tentés aujourd'hui par le vote FN ?

Je ne pense pas qu'il y ait cette volonté d'envoyer un signal à un électeur particulier. Et, franchement, je ne suis pas autant repéré pour que ça puisse fonctionner. Moi, j'ai décidé de le soutenir. Il a le tempérament, l'expérience et, dans le contexte actuel, les solutions qu'il propose pour la France sont les bonnes.

Vous avez été sollicité (1) dès novembre pour participer à des réunions bimensuelles autour de Nicolas Sarkozy. Quels sont les objectifs de ce « cercle » ?

Nicolas Sarkozy a choisi de faire appel à une nouvelle génération d'élus (Christophe Béchu, Salima Saa, Valérie Rosso-Debord... une dizaine de parlementaires, NDLR) simplement pour dialoguer, échanger des avis, tester des idées. Pour ma part, j'interviens notamment sur les questions économiques et territoriales. Mais ces réunions vont changer, ce sera un comité de campagne élargi désormais.

Nicolas Sarkozy ne cherche-t-il pas, à travers vous, à toucher des électeurs de votre ancien mentor,

Vous n'avez pas pris de carte dans un parti depuis votre démission du MPF en 2010. Allez-vous le faire ?

Oui, à l'UMP. J'y suis déjà rattaché administrativement au Sénat et on m'a sollicité en janvier pour entrer au bureau politique national. Ça a été le déclencheur. C'est aussi une question de conviction : en politique, la dimension collective est essentielle, on ne peut pas prétendre peser seul.

Recueilli par
Philippe MIRKOVIC.

(1) Bruno Retailleau, spécialiste au Sénat des questions numériques, était à deux doigts d'entrer au gouvernement en 2009.